

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

EDOUARD VII

L'ANGLETERRE pouvait ajouter un couplet au « God save the Queen » : « Dans les pays lointains et les mers lointaines, où l'on voit notre drapeau flotter au vent — In distant lands and seas — partout où le soleil levant éclaire notre Empire... » L'aurore du XX^e siècle se levait sur une Angleterre puissante et splendidement isolée qui souriait courtoisement aux puissances de la Triplice et qui fixait sur la France un regard noir... Et brusquement cette attitude changea...

INDIGNATION

La guerre du Transvaal souleva contre l'Angleterre une violente indignation, dans toute l'Europe, surtout dans les petits pays. Les Boers, par contre, furent l'objet d'une popularité frénétique. L'Allemagne se distingua par son zèle à défendre le droit de ce peuple victime de la plus cruelle des injustices. L'empereur Guillaume II, qui était trop bavard, prononça des paroles assez imprudentes qui blessèrent l'amour-propre anglais.

« WELTPOLITIEK »

Mais ce qui alerta bien plus encore l'opinion publique en Angleterre c'est que l'empereur d'Allemagne proclamait, à tout propos, sa volonté de pratiquer une politique mondiale : « Weltpolitiek » ; de construire un chemin de fer jusque Bagdad ; de s'emparer des grands marchés du monde ; d'augmenter sa flotte de guerre. Et, en effet, la production allemande montait en flèche. Le canal de Kiel était creusé. A l'inauguration du port de Stettin, Guillaume II s'écriait : « Notre avenir est sur l'eau ! ». On construisait des cuirassés et des dreadnoughts au point que la prédominance maritime de l'Angleterre en était menacée !... Oh ! là !

« A GRACIOUS KING ! »

Tout changea, oui. En 1901, Victoria mourut à l'âge de 82 ans, après un règne de 64 années de gloire. Son fils aîné lui succéda sous le nom d'Edouard VII. Il avait alors 61 ans. C'était un vrai « gentleman » très intelligent, qui voyait clair et loin. Il n'avait pas le complexe germanophile de sa mère et il trouvait la France fort aimable, surtout Paris qu'il connaissait bien.

LA GUERRE DES BOERS

Des Hollandais avaient fondé au Transvaal une république patriarcale de paysans — boeren — dont le président était le vieux Kruger. On y découvrit des mines de diamants. Les Anglais exigèrent le droit de cité — qui leur fut refusé. Et en 1899, ils engagèrent les hostilités. Les Boers résistèrent héroïquement pendant trois ans. Des généraux improvisés, Botha, Dewet, Kronje, avec leurs commandos d'excellents tireurs montés sur d'infatigables petits chevaux, livrèrent aux Anglais une guerre meurtrière. Mais Kitchener eut raison de leur résistance. Coût : 5 milliards et 80.000 morts ! Le Transvaal garda une certaine autonomie dans le cadre de l'Union Sud-Africaine.

RAPPROCHEMENT

Le rapprochement franco-anglais fut l'œuvre du ministre français Delcassé et d'Edouard VII lui-même. On commença par signer un traité de commerce entre les deux pays. Il fallait davantage. Le roi d'Angleterre se décida à accepter l'invitation du président de la République française, Emile Loubet, en dépit des souvenirs gênants qui séparaient les deux nations. Il vint à Paris en 1903. Il fut accueilli chaleureusement. Ce fut l'entente cordiale !

A SUIVRE